

Texte 3 : Une nature harmonieuse

Puis s'étant fait ouvrir un jardin entouré de murs qui jouxtait le palais, ils y pénétrèrent ; la vue d'ensemble leur parut si merveilleusement belle qu'ils se mirent à en examiner très soigneusement tous les recoins. Ce jardin était entouré et parcouru d'un bout à l'autre en
5 maints endroits par des allées très larges, droites comme des flèches et couvertes de treilles¹ qui donnaient l'impression de vouloir être cette année-là couvertes de raisins. Mais pour le moment elles étaient en fleur et exhalaient une odeur qui, se mélangeant au parfum de tant d'autres choses odorant çà et là, leur donnait l'illusion d'être perdus
10 au milieu de toutes les plantes aromatiques que l'Orient eût jamais produites. Ces allées étaient comme closes de haies de roses blanches et rouges et de jasmins qui permettaient, non seulement le matin mais aussi plus avant dans la matinée de se promener partout à l'abri des rayons du soleil, sous une ombre agréable et parfumée. [...] Il y avait
15 au milieu de ce jardin une pelouse qui non seulement ne déparait pas mais accentuait la beauté de l'ensemble, d'une couleur si verte qu'elle en paraissait noire, diapré² de mille variétés de fleurs peut-être, et entourée de cèdres³ et d'orangers très verts et très luxuriants

¹ Vignes.

² Qui scintille par un jeu de couleurs ou de lumières.

³ Conifères de grande taille.

qui portaient tout à la fois leurs anciens et leurs nouveaux fruits et
20 des fleurs encore, flattant ainsi non seulement la vue par l'ombre
plaisante qu'ils dispensaient mais l'odorat aussi par l'agréable senteur
qu'ils exhalaien. Au milieu de cette pelouse se trouvait une fontaine
de marbre blanc, merveilleusement sculptée, où l'eau sourdait⁴ naturellement
ou artificiellement je ne sais, et se faufilant à travers une
25 statue posée sur une colonne située en son milieu, elle
jaillissait vers le ciel avec une telle abondance et une
telle force qu'il n'en aurait pas fallu davantage pour
faire tourner la roue d'un moulin, puis elle retombait
dans la claire fontaine en rendant un son harmonieux.
30 L'eau qui débordait de la fontaine quittait la pelouse
par un chemin secret, mais en soulignait le contour
en s'écoulant résurgente⁵ le long de très beaux petits
canaux creusés artificiellement.

Boccace, *Décameron*, Troisième journée, 1353,

Trad. Ch. Bec, *Le Livre de Poche*, 1994.

⁴ Jaillissait.

⁵ Qui réapparaît.